

Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45  
<http://dakar.usembassy.gov> • Numéro 94 • Septembre 2008

Actualités

- S.E. L'Ambassadeur Marcia S. Bernicat présente ses Lettres de Créances au Président Abdoulaye Wade..... 1
- L'USAID décaisse 51 millions de dollars pour assister le Sénégal ..... 2
- 390 élèves sénégalais participent à un camp de vacances ..... 3

Politique Etrangère

- Barack Obama accepte l'investiture du parti démocrate ..... 4
- Une nouvelle animation politique revigore la convention nationale républicaine .....5
- La prorogation du plan d'aide d'urgence des Etats-Unis pour la lutte contre le sida à l'étranger .....6
- Les musulmans aux Etats-Unis observent le ramadan avec le soutien de leur entourage .....7

Focus

- Reflet de la diversité de la population olympique....8
- Que va faire maintenant Michael Phelps ? .....9

Annonces

- Programme de bourses de la Fondation Nationale pour la Démocratie ..... 10

S.E. L'Ambassadeur Marcia S. Bernicat présente ses Lettres de Créances au Président Abdoulaye Wade

Son Excellence Madame Marcia S. Bernicat, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique auprès de la République du Sénégal, a présenté ses Lettres de Créances à son Excellence le Président Abdoulaye Wade le mercredi 06 août 2008.



Mme Bernicat remettant ses Lettres de Créances au Président Abdoulaye Wade

A

Madame Bernicat, qui a été confirmée par le Sénat américain en début 2008, est membre de carrière du *Senior Foreign Service*. Elle a occupé le poste de Directrice du Bureau de l'Inde, du Népal, du Sri Lanka, des Maldives et du Bhutan, dans le Bureau des Affaires de l'Asie du Centre et du Sud du département d'Etat. Avant de remplir ces fonctions, elle a été Directrice de Division au Bureau de l'évolution des carrières et des affectations. Madame Bernicat a servi en France, au Mali, en Inde, au Maroc, au Malawi et aux îles Barbades.

Après avoir fait des éloges de la coopération entre les Etats-Unis et le Sénégal, elle a soutenu devant le Sénat américain que le « Sénégal est un grand partenaire dans la lutte contre le terrorisme et le Président Wade a apporté un leadership vital personnel en promouvant la tolérance religieuse et l'entente mutuelle ».

Madame Bernicat est diplômée des Universités de Lafayette College et de Georgetown. Elle est mariée et mère de deux enfants. Madame Bernicat parle français, hindi et russe.



Mme Bernicat entourée de son équipe

## l'USAID décaisse 51 millions de dollars pour assister le Sénégal

L'Administratrice de l'USAID et Directrice du Programme d'aide des Etats-Unis, Henrietta H. Fore, a signé, lundi 1<sup>er</sup> septembre 2008, avec le Ministre des Finances M. Abdoulaye Diop, les Accords d'Objectif Stratégique mettant en place les fonds bilatéraux d'engagement pour l'année budgétaire 2008. Le Sénégal vient ainsi de bénéficier, au titre de cette année, d'une subvention totale de plus de 22,3 milliards de FCFA.

Madame Fore a prononcé un bref discours au cours de la cérémonie, décrivant la répartition des fonds alloués aux

programmes de l'USAID/Sénégal. « Cette aide financière, a-t-elle déclaré, est une contribution du peuple et du gouvernement américain visant à soutenir les efforts important déployés pour le développement du Sénégal ».

Pour l'année 2008, l'USAID a augmenté sa contribution de 3 millions de dollars par rapport à l'année 2007. Cette hausse est liée au renforcement du programme de l'USAID dans les secteurs de l'éducation, particulièrement dans l'enseignement moyen et de la santé, surtout dans la lutte contre le paludisme au Sénégal.



*Mme Henrietta H. Fore et M. Abdoulaye Diop signant les accords sous les regards de M. Kevin Mullaly, Directeur de l'USAID Sénégal et de Mme Marcia S. Bernicat, Ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal*

A

## 390 élèves sénégalais participent à un camp de vacances

Le Bureau des programmes d'Anglais de l'Ambassade des Etats-Unis a organisé du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août et du 4 au 8 août, 2008 deux camps de vacances pour 390 élèves des lycées de Thiaroye, des Parcelles Assainies et du Lycée Limamou Laye de Pikine. Il faut inclure au nombre de ces élèves, trente jeunes filles qui ont également bénéficié de ce programme, à Kaolack.

Vêtus de T-shirts confectionnés pour l'occasion ( avec le logo Access), ces jeunes répartis en deux groupes, ont mis leur semaine à profit pour une pratique intensive de la langue anglaise, au contact de vingt quatre volontaires du Corps de la Paix Américain venus de toutes les régions du pays.

Plusieurs jours durant, ces derniers ont puisé dans leurs connaissances et leur vaste expérience du terrain pour répondre aux nombreuses questions des apprenants, les familiariser avec la culture et la société américaine en général, les initier au softball, au baseball, au frisbee, et pour les impliquer dans une multitude d'activités récréatives et pédagogiques à caractère hautement participatif, marquées par l'usage exclusif de l'anglais.

Rappelons que ce programme de bourses Access mis en place et financé par le département d'Etat américain s'adresse à des élèves de Seconde et Première, qui bénéficient de cours additionnels d'anglais les mercredi

après-midi et les samedis. D'une durée de deux années académiques, ces cours s'adressent en priorité aux élèves des établissements de la périphérie issus principalement de familles défavorisées. Ils sont dispensés par des professeurs de Dakar English Language Center (DELIC) et de Suffolk University, sous la supervision de l'Ambassade des Etats-Unis.



*Des élèves présentant un sketch en anglais*



*Des participants arborant leurs tee-shirts Access*

## Barack Obama accepte l'investiture du parti démocrate

Barack Obama a accepté officiellement l'investiture du parti démocrate comme candidat à la présidence des États-Unis le 28 août, à l'occasion du quarante-cinquième anniversaire du célèbre discours de Martin Luther King intitulé « J'ai un rêve ».

Alors que la foule criait « Oui, nous le pouvons » et brandissait des pancartes en faveur du changement, M. Obama a déclaré : « C'est avec une profonde gratitude et une grande humilité que j'accepte votre investiture pour la présidence des États-Unis ».

Dans son discours, il a dit : « Il est temps pour nous de changer les États-Unis » en ajoutant que l'élection présidentielle de 2008 était destinée à donner une nouvelle vie à la promesse américaine.

« Nous sommes à un de ces moments déterminants, à un moment où notre pays est en guerre et notre économie dans la tourmente et où la promesse américaine est menacée ».

M. Obama a indiqué qu'il changerait la vie des Américains en réduisant les impôts de 95 % des ménages qui tiraient leur revenu de leur travail, en généralisant l'assurance maladie, en garantissant l'égalité de rémunération entre les hommes et les femmes et en offrant à tout jeune Américain qui sert la collectivité des moyens financiers lui permettant de faire des études universitaires.

En cette année électorale où les prix élevés des carburants constituent un des grands sujets de la campagne des deux candidats, le candidat démocrate a déclaré que, s'il était élu, il établirait un objectif clair dans ce domaine, à savoir mettre fin dans dix ans à la dépendance des États-Unis envers le pétrole provenant du Moyen-Orient. Il a indiqué qu'à cet effet il chercherait les moyens d'exploiter l'énergie nucléaire de façon sûre et qu'il investirait dans le secteur des sources d'énergie renouvelables.

« Alors que nous tiendrons notre promesse envers la prochaine génération dans notre pays, il nous faudra tenir la promesse des États-Unis à l'étranger », a-t-il dit en indiquant qu'il mettrait fin à la guerre en Irak et qu'il lutterait contre le réseau Al-Qaïda et les talibans en Afghanistan.

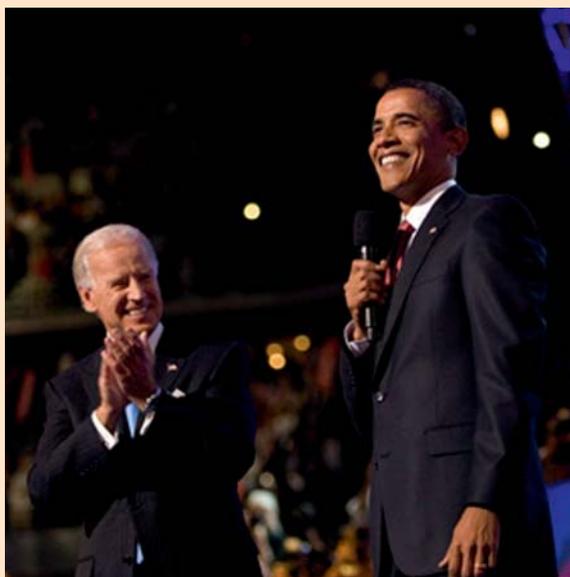
« Nous établirons des partenariats pour faire face aux menaces du XXI<sup>e</sup> siècle », notamment la prolifération des armes nucléaires, la pauvreté, le génocide et les changements climatiques.

M. Obama a consacré une grande partie de son discours à ce qu'il considère comme les échecs de la politique du président Bush ainsi qu'à la critique du programme politique proposé par le candidat républicain, M. John McCain.

« Nous aimons trop notre pays pour laisser les quatre prochaines années ressembler aux huit dernières », a-t-il dit. Tout au long de sa campagne électorale, il a souligné que M. McCain suivrait une politique semblable à celle du gouvernement Bush. Le candidat républicain ne comprend pas les difficultés auxquelles se heurte actuellement la classe moyenne, a-t-il dit en critiquant ses propositions relatives à l'octroi d'avantages fiscaux aux sociétés pétrolières, à l'assurance maladie et à l'enseignement.

Le candidat démocrate a aussi critiqué la position de M. McCain au sujet de la guerre en Irak et de la guerre en Afghanistan. « Il nous faut un président qui puisse faire face aux menaces de l'avenir et non pas un président qui continue de s'en tenir aux idées du passé ».

Premier candidat afro-américain à être investi par un des deux grands partis politiques du pays, M. Obama a parlé de la célèbre Marche sur Washington organisée par Martin Luther King le 28 août 1963.



Barack Obama aux côtés de Joe Biden

P

## Une nouvelle animation politique revigore la Convention nationale républicaine

La Convention nationale république a démarré pour de bon le 2 septembre, son ouverture officielle la veille s'étant vue tronquée par les préoccupations relatives au cyclone Gustav. Les discours et les rassemblements ayant repris, les chefs de file du parti ont cherché à dépeindre M. John McCain comme l'homme qui mettrait « les États-Unis d'abord » s'il était élu président.

Il s'agissait en effet, après une première journée consacrée à l'importance de venir en aide aux sinistrés du cyclone qui se déchaînait sur la côte du golfe du Mexique, de rallier les partisans républicains autour de leur porte-drapeau et notamment de mieux le présenter au public.

Au long de la convention, les délégués et chefs du parti n'ont cessé de peindre de M. McCain le portrait d'un homme au franc-parler, faisant souvent cavalier seul, au jugement indépendant, prêt à se lancer dans un chemin ardu mais salubre plutôt que dans celui de la facilité.

« Toute son histoire, tout son passé se résumait à mettre la patrie en premier (...) au-dessus de l'intérêt personnel, des



John McCain, le candidat républicain

intérêts particuliers, de l'amour-propre. C'est là toute son histoire, il l'a démontré pendant 26 ans », a affirmé le ministre du commerce, M. Carlos Gutierrez, au centre de la presse étrangère le 1er septembre.

L'un des principaux stratèges de la campagne de M. McCain, Adam Mendelsohn, a repris ce thème le lendemain dans ce même centre. Faire cavalier seul, a-t-il déclaré, « cela veut dire affronter l'"establishment", cela veut dire déroger à la tradition s'il le faut. C'est ce qu'a fait maintes fois M. John McCain ».

Le plus fervent avocat de M. McCain à la convention jusqu'ici a été M. Joe Lieberman, sénateur du Connecticut. M. Lieberman s'était déjà adressé à une convention nationale, il y a huit ans, mais c'était la convention démocrate, et il avait été nommé le colistier de M. Al Gore. Mais depuis lors, M. Lieberman a changé de camp pour devenir « indépendant », encore que ses tendances de vote au Sénat aillent plutôt dans le sens des démocrates.

« Vous ne serez sans doute pas d'accord avec John McCain sur tous les points », a dit M. Lieberman qui s'adressait surtout aux démocrates et aux indépendants qui l'écoutaient à la télévision, « mais vous pouvez toujours compter sur lui pour vous dire franchement sa position et sa conviction que cette position est objectivement la bonne en dehors de toute considération politique. »

Le président Bush, éloigné de St Paul en raison de son action en faveur des sinistrés du cyclone Gustav, s'est néanmoins adressé à la convention par satellite. « Je sais quelle trempe il faut avoir pour être président, a-t-il dit. Je connais les choix difficiles qui retombent uniquement sur le président. La vie de John McCain l'a préparé à faire ces choix. Il est prêt à diriger la nation. »

En particulier, a-t-il indiqué, la carrière militaire et publique respectée de M. McCain l'a admirablement préparé à ce poste. Il a précisé que M. McCain réduirait les dépenses inutiles, investirait dans les sources renouvelables d'énergie et apporterait « courage et vision » à sa tâche de commandant en chef des forces armées.

## La prorogation du plan d'aide d'urgence des É.-U. pour la lutte contre le sida à l'étranger

Le président Bush a promulgué le 30 juillet une loi qui proroge de cinq ans son plan d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (PEPFAR) lancé en 2003 et dont la dotation était de 15 milliards de dollars répartis sur une période de cinq ans.

La nouvelle loi prévoit que cette dotation pourra atteindre au maximum 48 milliards de dollars pour la période allant de 2009 à 2013, ce qui représente l'engagement le plus important qu'un pays ait pris en faveur de la lutte contre une seule maladie.

Lors de la promulgation de cette loi le 30 juillet, M. Bush a déclaré : « Il y a seulement quelques années, le sida se propageait à une vitesse inouïe. Un continent entier se trouvait pris dans l'étau impitoyable de la pandémie. Dans des pays comme le Botswana, le sida avait réduit de quinze ans l'espérance de vie moyenne.

À l'heure actuelle, « la situation est tout à fait différente. Le sida constitue encore l'un des plus grands problèmes humanitaires du monde, cela ne fait aucun doute, mais c'est un problème auquel nous nous attaquons, et le PEPFAR joue un grand rôle à cet égard. »

En 2003, seulement 50.000 personnes dans toute l'Afrique subsaharienne suivaient une thérapie antirétrovirale. À l'heure actuelle, le PEPFAR finance l'administration de médicaments antirétroviraux à près de 1,7 million d'Africains et à des dizaines de milliers d'autres personnes à travers le monde, de l'Asie à l'Europe de l'Est.

Le gouvernement Bush avait prévu au départ 30 milliards de dollars pour la prorogation de ce plan, qui porte sur le sida et également sur la tuberculose et le paludisme. Les parlementaires ont ajouté 18 milliards de dollars à ce montant.

« Cette nouvelle loi permettra d'élargir à l'accès à des médicaments antirétroviraux, de prévenir des millions de nouveaux cas d'infection, de fournir des soins attentifs à des millions de personnes touchées par le sida, y compris des orphelins et des enfants en situation vulnérable, et de renforcer les efforts destinés à permettre aux pays en développement de lutter contre d'autres maladies aux effets dévastateurs telles que le paludisme et la tuberculose », a déclaré à America.gov le coordonnateur de la lutte du sida à l'étranger, M. Mark Dybul.

Au cours des cinq prochaines années, le PEPFAR permettra de soigner au moins 3 millions de personnes, de prévenir 12 millions de cas d'infection et de prendre en charge 12 millions de personnes, dont 5 millions d'orphelins et d'enfants vulnérables.

La loi permettra aussi de donner une plus grande ampleur aux systèmes de santé grâce à la formation d'au moins 140.000 agents sanitaires en matière de prévention du sida et de soins aux personnes touchées. Elle prévoit aussi 4 milliards de dollars au titre de la tuberculose, qui constitue la principale cause de décès des Africains séropositifs, et permettra de donner une plus grande ampleur aux programmes internationaux de lutte contre la tuberculose, de faciliter l'intégration des programmes relatifs à la tuberculose et de ceux relatifs au sida, de s'attaquer à la tuberculose résistante à plusieurs médicaments et à la menace croissante de la tuberculose résistante à la plupart des médicaments.

La loi prévoit 5 milliards de dollars de plus au titre de l'Initiative du président en faveur de la lutte contre le paludisme. En 2007, ce programme a atteint 25 millions d'Africains, qu'il s'agisse de la prévention de cette maladie ou de son traitement, dont plus de 17 millions ont été protégés grâce à la pulvérisation d'insecticides dans leur logement.



Le Président Bush promulguant la nouvelle loi sur le PEPFAR

P

## Les musulmans aux États-Unis observent le ramadan avec le soutien de leur entourage

Aux États-Unis, les musulmans observent le ramadan et s'acquittent d'autres devoirs religieux avec l'encouragement et le soutien de leurs amis, collègues et voisins non musulmans, ont indiqué Mme Seema Matin et M. William Lawrence, fonctionnaires du département d'État.

« J'ai toujours trouvé que mes amis et collègues non musulmans se montraient tout à fait accommodants durant le mois saint du ramadan », a dit Mme Matin à America.gov. Elle a évoqué un geste de solidarité exprimé par plusieurs de ses camarades de classe à l'université, lorsqu'ils se sont unis à elle pour observer le jeûne diurne qu'impose le ramadan. « Au bureau, beaucoup de mes collègues font attention à ne pas manger ou boire devant moi, et (...) je suis toujours touchée par leur délicatesse », a-t-elle dit.

Née aux États-Unis de parents émigrés du Pakistan, Mme Matin s'est jointe à M. Lawrence (qui s'est converti à l'islam) pour organiser une discussion en ligne et répondre aux questions des participants sur la vie musulmane aux États-Unis.

En général, les musulmans récemment arrivés s'adaptent très bien aux États-Unis, étant donné que « les immigrants de différents pays ont pu en général venir ici et s'intégrer dès la première génération, a expliqué Mme Matin. Évidemment, cela

exige que les immigrants sortent de leur propre milieu culturel et rencontrent leurs voisins et d'autres habitants de leur ville. J'estime qu'un des facteurs essentiels à l'intégration réussie d'une personne dans la société américaine est d'accepter qu'il est américain et non pas en dehors de la société traditionnelle ».

Les Américains, selon Mme Matin, figurent parmi « les gens les plus accueillants et les plus chaleureux du monde ».

Durant la discussion en ligne, un participant a demandé si le port du foulard islamique était interdit aux États-Unis. Mme Matin lui a répondu que la Constitution américaine protège le droit de porter tout symbole religieux, y compris le foulard. « Je n'ai jamais eu de problèmes ici liés au port du foulard », a-t-elle déclaré. Dans certains pays occidentaux, « il existe des idées fausses sur le foulard, mais je pense que cela va changer. Ce qui est important, c'est que l'on sache que, pour nous, il s'agit là d'un choix personnel et non pas d'une exigence imposée par nos parents ou nos époux.

Les iftars ou repas de rupture du jeûne entamés au crépuscule sont souvent partagés par des musulmans et des non-musulmans, puisque les mosquées américaines invitent presque toutes le public à y participer. « Toutefois, ces repas ne sont pas uniquement préparés par des familles musulmanes ; plusieurs de mes amis non musulmans m'ont invitée à partager l'iftar chez eux, a expliqué Mme Matin. Tout récemment, un de mes amis les plus chers m'a invitée à un iftar chez lui et m'a dit que sa femme et lui (ni l'un ni l'autre musulman) prévoyaient de préparer de la viande hallal qu'ils avaient achetée spécialement pour l'occasion. La générosité de ce geste m'a réellement émue. »

Durant le ramadan et à certaines autres dates de l'année, les mosquées accueillent souvent des rassemblements de plusieurs confessions différentes dans le but de promouvoir la paix et l'entente. « Il s'agit toujours d'un événement agréable pour tous ceux qui y participent », a dit Mme Matin.

Selon M. Lawrence, les dernières années ont vu un grand approfondissement des connaissances américaines sur l'islam, renforcé par la croissance rapide de la population musulmane aux États-Unis. « Je me suis converti à l'islam en 1994, a-t-il dit. Quand j'étais jeune, très peu d'Américains savaient ce qu'était le ramadan. Aujourd'hui, ils en ont presque tous entendu parler, et ils sont tous conscients que nous avons des millions de musulmans dans ce pays. Il y a beaucoup plus d'informations disponibles sur l'islam à l'heure actuelle. »

En honneur de cette période sainte, des iftars sont organisés à la Maison-Blanche ainsi qu'au département d'État, a-t-il ajouté.

En réponse à une question sur les moyens d'encourager la confiance entre l'Occident et le monde islamique, M. Lawrence a dit que ces deux grands ensembles n'étaient pas forcément distincts. « Je tiens à faire remarquer que l'univers islamique comprend des éléments occidentaux et que l'Occident a d'importantes populations musulmanes. Donc, l'assimilation fait partie du processus, a-t-il expliqué. La confiance dépend des preuves de respect, d'ouverture d'esprit et de tolérance envers des points de vue divers. Le ramadan nous offre une occasion excellente de réfléchir, d'écouter et de faire confiance aux autres

Quant à l'intégration réussie des musulmans aux États-Unis à la société américaine, Mme Matin a indiqué que la diversité ethnique et religieuse du pays facilitait l'insertion sociale et que les lois américaines interdisant la discrimination y contribuaient aussi. Pendant le ramadan, les musulmans peuvent se rendre au travail ou à l'école et maintenir leur emploi du temps normal tout en respectant les coutumes islamiques. « Je considère que les États-Unis sont exceptionnels à cet égard ; on peut s'intégrer dans la société sans devoir abdiquer ses traditions et ses principes. »



## Reflet de la diversité de la population olympique

Lorsque l'équipe américaine s'est présentée au stade olympique de Pékin, le 8 août, pour la cérémonie d'ouverture des Jeux d'été 2008, ses 596 athlètes ont fait plus que rejoindre des concurrents venus de plus de 200 pays du monde : ils ont constitué, en réalité, un microcosme de ce monde.

Qu'il s'agisse de la boxe ou du tennis de table, du tir à l'arc ou de l'athlétisme, de la gymnastique ou de l'aviron, les perspectives qu'ont eues les athlètes américains de briller dans leur discipline se sont trouvées accrues par la présence dans leurs rangs de personnes d'origine étrangère. Qu'eux ou leur famille aient émigré aux États-Unis à la recherche de la prospérité, pour continuer leurs études ou pour échapper à un conflit ou à une guerre civile, tous ces athlètes ont représenté fièrement à Pékin leur pays d'adoption.

Ainsi, Khatuna Lorig (tir à l'arc féminin) a le rare honneur non seulement de participer à une quatrième Olympiade, mais d'avoir représenté trois pays différents : l'Union soviétique en 1992, sa Géorgie natale en 1996 et en 2000, et maintenant les États-Unis en 2008.

Pour certains, il s'agit d'une sorte de retour aux sources. Le tennis de table occupe une place particulière dans les

relations sino-américaines, depuis le dégel de ces dernières à partir des années soixante-dix, lorsqu'une équipe américaine s'est rendue en Chine. Une quarantaine d'années plus tard, les quatre membres de l'équipe de tennis de table des États-Unis sont nés en Chine.

Certaines des histoires les plus émouvantes sur le plan humain appartiennent aux athlètes en provenance de l'Afrique. Ainsi, Demetrius Andrade est de descendance Cap-Verdienne. Il réside à Providence (Rhode Island), comme beaucoup d'émigrés de cette nation insulaire. Andrade a remporté le championnat amateur mondial des mi-lourds en 2007.

L'Afrique de l'Est est réputée pour ses coureurs de fond. L'équipe américaine s'est trouvée renforcée par la présence de trois athlètes originaires de trois pays de cette région. Bernard Lagat a deux médailles olympiques à son palmarès, remportées en 2000 et en 2004, pour son Kenya natif. Résident des États-Unis depuis 1996, où il a bénéficié d'une bourse universitaire, Lagat a remporté le 1.500 et le 5.000 mètres aux Championnats mondiaux 2007 d'Osaka (Japon). Abdihakem Abdirahman, né en Somalie, est triple champion des États-Unis au 10.000 mètres depuis 2001.



F

## Que va faire maintenant Michael Phelps ?

Avec le record absolu de huit médailles d'or remportées durant les récents Jeux olympiques de Pékin, Michael Phelps est sans doute devenu le plus grand champion olympique de tous les temps. Durant ces jeux, il a également battu sept records du monde. Il a accumulé 14 médailles d'or olympiques durant sa carrière. Il a dit que cela avait été « une semaine parfaite ». Mais s'il a fini la compétition à Pékin, sa carrière olympique n'est pas terminée.

« Il y a encore des choses que j'ai envie de faire », a dit Michael. « Je veux monter la barre encore plus haut (...) Je pense que je peux aller plus loin, j'espère aller plus loin. » Bob Bowman, son entraîneur, pense que son protégé de 23 ans essaiera sans de doute de nouvelles distances. « Nous allons voir s'il a envie de s'attaquer au 50 m », a-t-il dit, ajoutant qu'il s'attendait toutefois à une certaine résistance « parce que cela implique des séances d'entraînement très dures. Qu'il le veuille ou non, je pense que ce sera bon pour lui ».

Mais Michael Phelps a d'abord l'intention de faire une pause. « Je vais suivre mes propres horaires, m'amuser et voir

des amis ». Il se réjouit également à la perspective de dormir dans son propre lit à Baltimore, dans le Maryland.

Il a en outre l'intention de participer aux championnats du monde de natation qui se tiendront à Rome en 2009. « Ma mère m'a dit que j'avais intérêt à me qualifier, parce qu'elle veut aller à Rome. Nous devons donc faire ce qu'il faut pour qu'elle puisse y aller ».

Mais il a affirmé que rien ne remplacerait ses souvenirs de Pékin, et qu'il s'était attaché à savourer chaque moment qu'il avait passé là-bas. « Je n'oublierai jamais les moments que j'ai passés là-bas, dans la piscine comme en dehors. »

Il rentre également aux États-Unis avec un nouveau chiffre porte-bonheur, le même que les Chinois révèrent depuis longtemps. « Je crois que le 8 me porte chance aussi. Voir s'afficher le 8/8/08 et les cérémonies d'ouverture des jeux commencer à 8 h 8 - c'était le destin, je crois. Mais pour cela, il a fallu que tout s'accorde parfaitement. Si je devais le refaire, je ne sais pas si tout se passerait exactement de la façon que nous le souhaitons ».



## Programme de Bourses de la Fondation Nationale pour la Démocratie

La Fondation Nationale pour la Démocratie (National Endowment for Democracy, NED) lance un appel à candidature pour le programme des visiteurs en démocratie «Reagan-Fascell». Etabli en 2001, ce programme est conçu afin de permettre aux activistes et aux académiciens du monde d'approfondir leurs connaissances de la démocratie et de renforcer leur capacité à promouvoir le changement démocratique. Ce programme se situe au Centre International pour les Etudes Démocratiques du NED à Washington D.C.

**Programme :** Le programme offre des bourses de cinq mois aux activistes pour la mise au point de stratégies et techniques pour le renforcement de la démocratie, et des bourses de cinq à dix mois aux académiciens pour la publication de recherche inédite. La catégorie des activistes comprend les candidats avocats, journalistes, et professionnels de la société civile; la catégorie des académiciens vise les professeurs, chercheurs-analystes, et autres écrivains. Les projets proposés peuvent traiter de tout aspect politique, social, économique, légal, et culturel du développement démocratique, et peuvent inclure une variété de méthodologies et d'approches.

**Eligibilité :** Nous invitons particulièrement à postuler les activistes et académiciens venant de pays où la démocratie est en développement; les académiciens des Etats-Unis et d'autres démocraties établies sont toutefois éligibles. Les activistes doivent avoir une expérience pratique importante dans le domaine de la promotion de la démocratie. Les académiciens doivent avoir un doctorat ou son équivalent au moment de leur candidature. Le programme ne peut être utilisé pour payer les frais de formation professionnelle ou de scolarité. Il est indispensable de pouvoir parler et travailler en Anglais.

**Appui :** Le programme commence le 1<sup>er</sup> Octobre et termine le 31 Juillet; Octobre et Mars sont les mois principaux d'initiation. Tous les visiteurs recevront une subvention mensuelle, une assurance médicale, frais de voyage, et de l'assistance dans leur recherche de la part du Centre de Ressources de la Démocratie et du Programme d'Associés de Recherche Reagan-Fascell.

**Dossier de Candidature :** Pour plus de détails, visitez notre site: [www.ned.org](http://www.ned.org) ; ou le site du programme: [www.ned.org/forum/reagan-fascell.html](http://www.ned.org/forum/reagan-fascell.html). Vous pouvez télécharger le manuel d'usage et le formulaire de candidature au site: [www.ned.org/forum/R-FApplication.doc](http://www.ned.org/forum/R-FApplication.doc). Toutes les pièces du dossier de candidature doivent être en Anglais et tapées à la machine.

**Date limite :** Les dossiers de candidatures pour 2009–2010 seront acceptés jusqu'au 10 Novembre, 2008. La notification des résultats du concours se fera en Avril 2009.

### Pour plus d'informations contactez:

Program Assistant, Fellowship Programs - International Forum for Democratic Studies

National Endowment for Democracy - 1025 F Street, N.W., Suite 800 - Washington, D.C. 20004

Tel: (202) 378-9700 - Fax: (202) 378-9407

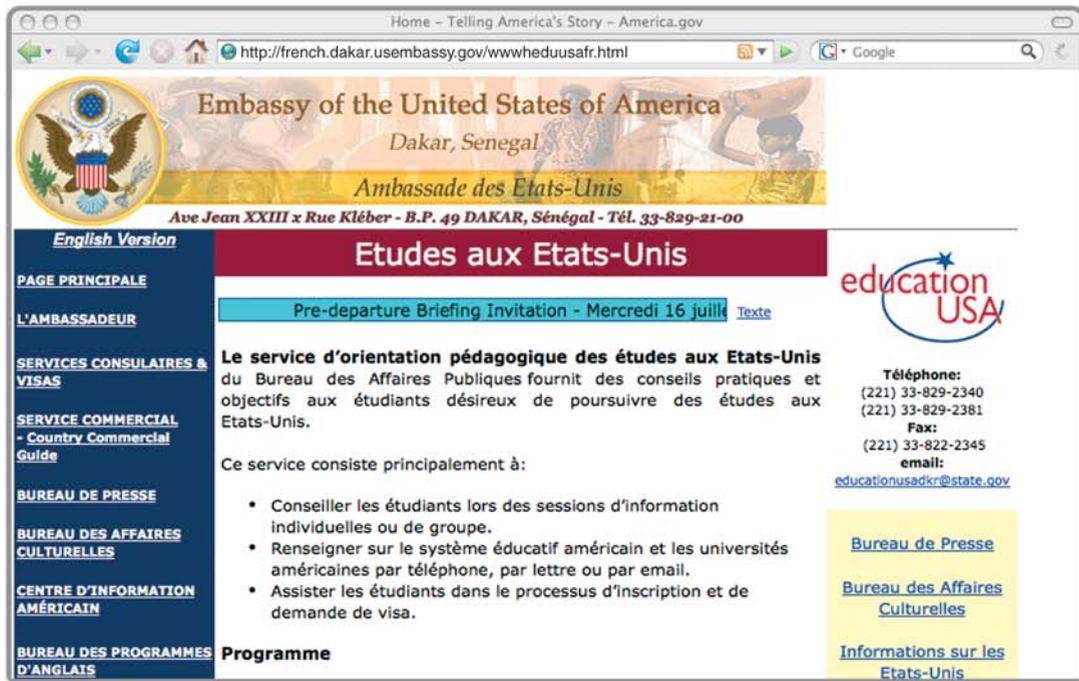
E-mail: [fellowships@ned.org](mailto:fellowships@ned.org) - Internet: [www.ned.org](http://www.ned.org)

# Panorama

Destinataire :

## Quoi de neuf ?

L'Ambassade des Etats-Unis à Dakar a le plaisir de vous inviter à visiter sa nouvelle page web sur les études aux Etats-Unis logée à l'adresse suivante : <http://french.dakar.usembassy.gov/wwwheduusafr.html> . Vous y trouverez toutes les informations relatives au service d'orientation du bureau des Affaires Publiques de l'Ambassade et également tous les conseils pratiques pour les étudiants qui désirent poursuivre leurs études aux Etats-Unis.



Home - Telling America's Story - America.gov  
http://french.dakar.usembassy.gov/wwwheduusafr.html

Embassy of the United States of America  
Dakar, Senegal  
Ambassade des Etats-Unis  
Ave Jean XXIII x Rue Kléber - B.P. 49 DAKAR, Sénégal - Tél. 33-829-21-00

English Version

PAGE PRINCIPALE  
L'AMBASSADEUR  
SERVICES CONSULAIRES & VISAS  
SERVICE COMMERCIAL - Country Commercial Guide  
BUREAU DE PRESSE  
BUREAU DES AFFAIRES CULTURELLES  
CENTRE D'INFORMATION AMÉRICAIN  
BUREAU DES PROGRAMMES D'ANGLAIS

### Etudes aux Etats-Unis

Pre-departure Briefing Invitation - Mercredi 16 juill. Texte

**Le service d'orientation pédagogique des études aux Etats-Unis** du Bureau des Affaires Publiques fournit des conseils pratiques et objectifs aux étudiants désireux de poursuivre des études aux Etats-Unis.

Ce service consiste principalement à :

- Conseiller les étudiants lors des sessions d'information individuelles ou de groupe.
- Renseigner sur le système éducatif américain et les universités américaines par téléphone, par lettre ou par email.
- Assister les étudiants dans le processus d'inscription et de demande de visa.

**Programme**

education USA

Téléphone:  
(221) 33-829-2340  
(221) 33-829-2381  
Fax:  
(221) 33-822-2345  
email:  
[educationusadkr@state.gov](mailto:educationusadkr@state.gov)

[Bureau de Presse](#)  
[Bureau des Affaires Culturelles](#)  
[Informations sur les Etats-Unis](#)

# Panorama

Directeur de la publication : Katherine DIOP

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Angélica MENDY

Conception - Réalisation : POLYAROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://dakar.usembassy.gov>

